

En savoir plus sur Roquecor

Le village de Roquecor se situe sur un promontoire calcaire dominant la vallée de la Petite Séoune à 215 mètres d'altitude. Roquecor a longtemps surveillé les voies conduisant du Quercy à l'Agenais et de la vallée du Lot à celle de la Garonne.



A la limite du Lot-et-Garonne, ce charmant village de 400 habitants, se caractérise par son patrimoine bâti et les splendides paysages environnants. Quatre chemins de randonnée permettent de les découvrir, au départ du parking de la place du foirail.

Dès 1244 Ruppe Cornu est cité, et en 1271 on retrouve le Castrum de Ruchecort. Son nom évoluera vers «Roquecor» ; « Roca » provenant de l'occitan butte rocheuse ou hauteur et « cornu » du latin signifiant corne ou pointu.

L'emplacement du château de Roquecor est attesté depuis le 11^e s., construit à l'extrémité du plateau sur lequel le village est bâti. Il était le siège de la famille Durfort au 12^e s. puis au 13^e s. de la famille d'Aspremont. Hommage d'Arnaud Raimond d'Aspremont en 1243. Une charte de coutumes est d'ailleurs octroyée le 17 février 1262 par Isarn d'Aspremont, coseigneur de Clermont-Soubiran, et accorde ainsi des libertés aux habitants de Roquecor.

La seigneurie de Roquecor a été vassale du roi d'Angleterre puis de l'évêque d'Agen au 13^e siècle.

En 1307, Arnaud d'Aspremont et son neveu Bernard Ramon d'Aspremont sont cités comme les « seigneurs » de Roquecor.

En 1354 Arnaud Bertrand d'Aspremont prendra le parti des Anglais après le siège de Beauville par les comtes d'Armagnac mais, à la fin de la Guerre de 100 ans la seigneurie redevint vassale du roi de France.



Mémoire vive

Votre balade dans le village vous amènera à la rencontre d'une vingtaine d'anciennes cartes postales disposées sur les façades des maisons. Représentant des épisodes de vie du village parfois accompagnés de quelques commentaires, ce parcours a été mis en place par la municipalité (Café Gayraud, Place de la Croix, Place du monument aux Morts, Epicerie Loubatières, Rue de la Poste, Place du barri, Sabotiers, marché aux moutons ...).

A voir aussi autour du village :

- Église St Martin, belle église romane probablement du 12^e s. (vestiges)
- Église Saint-Etienne-de-Solmières au Claux : origines du 12^e s., inscrite aux Monuments Historiques
- Château de Couyssels : [privé] inscrit aux Monuments Historiques.
- Château de Labarde : [privé] reconstruit au 17^e ou 18^e s. avec toits en croupes, cour, pigeonier et parties agricoles.

Office de Tourisme
Quercy Sud-Ouest
Place des Cornières
82110 Lauzerte
05 63 94 61 94
www.quercy-sud-ouest.com



Les informations contenues dans ce document ne sauraient engager la responsabilité de l'Office de Tourisme.
Textes : Adeline Morel - Crédit photos : Les Yeux d'Olivier, Tarn-et-Garonne Tourisme, OTQSO
Conception : OT Quercy Sud-Ouest
Impression 2022 : Publiver

Roquecor

Itinéraire découverte du village

Déambulez dans les jolies ruelles de ce village perché pour y découvrir :

- de très beaux panoramas,
- des jardins insoupçonnés,
- une vie de village animée,
- une légende intrigante !





1 La place de la Mairie et le Château

Reconstruit au 15e s. et remanié au 16e s. le château aurait été brûlé et pillé par les Calvinistes. Il était composé de deux corps de bâtiment et de deux grosses tours carrées. La cour du Château se trouvait sur l'actuelle place de la mairie. Au 15e s. des forgerons et artisans y étaient installés autour du puits. L'actuelle mairie abritait le corps de logis du château (appartements du maître, entourés de ses murs). Le pont levis se trouvait à droite de l'actuelle épicerie et les douves à l'emplacement de la rue des marronniers. La rue des Coutelets représente l'emplacement des remparts du château avec des escaliers qui menaient vers le village du Roc. Au 18e s. le château est reconstruit sur les fonds des bourgeois sous conditions : d'exonération des impôts, de participation aux fêtes depuis la chapelle des seigneurs, de l'attribution d'un logement dans l'enceinte du château en accès libre...

En 1749, il y avait environ 1000 habitants avec : un châtelain, sa famille, ses serviteurs, des archers, des prêtres et différentes corporations (marchands forains, serruriers, tailleurs, menuisiers, ...). Le château survécut jusque dans les années 1890, époque à laquelle fut édifiée la construction actuelle qui sert d'école et de mairie. Actuellement, il subsiste une tour carrée qui possède trois niveaux. Au second niveau, existe un « réduit », de 70 cm de large environ, construit dans l'épaisseur du mur, il est couvert par une voûte en berceau segmentaire. Le troisième niveau possède une voûte d'ogives dont la clé est ornée de végétaux.



2 Point de vue

Derrière la mairie se trouve un jardin public aménagé, qui donne sur un point de vue ouvrant sur la vallée de la Petite Séoune.



3 Foirail

La place aux marronniers accueillait, les jours de foires, les éleveurs et leurs bêtes pour le marché aux bestiaux. Ces grandes fêtes étaient l'occasion de grandes retrouvailles et de concours !

4 Fontaine

Elle servait autant d'abreuvoir pour les bêtes que de lavoir. Le 4 mars 1935, un gros rocher de plusieurs tonnes se détacha de la falaise à environ huit mètres de hauteur, créant une vague qui projeta cinq lavandières dont une fut simplement blessée (heureusement). Les dégâts matériels furent conséquents et aujourd'hui une partie de la fontaine, rebâtie en 1936 rappelle cet événement.

5 Le Pied de Roland

Environ 500m après le village, accessible à pied uniquement. « Les piados de Roullan » : Roland était un chevalier, neveu de Charlemagne. Il partit combattre les infidèles en Espagne et mourut sur le retour à Roncevaux le 15 août 778. Selon les légendes, Roland était un géant dont les enjambées de 3 à 7 kilomètres créèrent les « piados ». Le Pied de Roquecor se trouve à l'emplacement d'une ancienne Porte de la ville. Il fait partie d'un ensemble de roches retrouvées dans de nombreux villages jusque dans les Pyrénées avec le signe identique d'une « empreinte » de pied dans une roche. Il existe d'autres « Pieds » dans les communes



environnantes comme à Saint Amans du Pech, ou encore Belvèze, Touffailles, mais ils furent détruits ou réutilisés dans ces dernières communes.

6 Eglise Notre Dame de Rosaire

L'Eglise paroissiale de L'Assomption était la Chapelle de Marguerite d'Aspremont, veuve de Pons, fondée au 16e s. par commodité car située dans le village à la différence de l'église de St Martin. Le 19 mars 1586 elle accueillit la sépulture de Jean d'Aspremont, son seigneur. En 1844, la cour est aménagée et l'église agrandie pour devenir l'église paroissiale. Elle fut reconstruite au même emplacement dans un style néogothique de 1875 à 1886 par Théodore Olivier. Les travaux furent dirigés par l'architecte Courau et les vitraux signés de A. Berges. « L'Immaculée Conception » première chapelle à gauche (huile sur toile, portrait). Ce tableau est une copie inversée d'une Immaculée Conception alors attribuée au peintre espagnol Murillo. Le tableau original provenait d'un couvent de Cordoue et avait été acquis en 1838 pour la Galerie espagnole de Louis-Philippe. C'est là que ce tableau est copié par William Borione (1817-1885), qui fut élève d'Ingres. Cette copie remplace un autre tableau religieux « Le Mariage mystique de la Vierge », commandé en 1844 au peintre Eugène Lesdos décédé sans avoir réalisé l'œuvre. Le tableau de Borione est alors attribué à l'église de Roquecor en remplacement.

7 Rue des Cornières

C'est une des rues les plus typiques du village avec ses virages étroits et ses maisons à pans de bois ou à arcades, une est d'ailleurs datée de 1703. La Rue des Cornières contenait 3 épicerie dont l'épicerie Albenque. Cette grande famille faisait aussi office de banque pour les plus démunis et tenait une entreprise de travaux publics. Le bâtiment fut ensuite bureau de Poste jusqu'à sa fermeture dans les années 2000.



8 La Porte de la ville

Le chemin qui mène aux jardins du Roc des Nobis passe sous l'ancienne porte de la ville. Sa construction majestueuse en plein cintre, au-dessus de laquelle est posée une maison, est exceptionnelle. En continuant la descente, se trouve sur la droite, en contre-bas, un lavoir où les lavandières venaient travailler. Cet endroit accueille aussi le bélier hydraulique qui alimente les deux fontaines de la rue des Cornières.

9 Le Roc des Nobis et sa légende

Site troglodytique en contrebas du village, accessible par un chemin menant aux grottes. Dans ces nombreuses cavités aménagées les premières traces de peuplement remontent à l'Age de Bronze (-2200 à -800). Les jardins en terrasse qui bordent ces grottes émerveillent les visiteurs. Privés, ils sont néanmoins ouverts au public, et entretenus par les habitants.

« Lou Roc des Nobis » sous la falaise, laisse planer une mystérieuse légende : « On dit qu'au 15e s., un beau mariage entre une bergère et un chevalier se déroula en l'église Saint-Martin de Roquecor. Seigneurs ou manants, tous se retrouvèrent autour d'une grande table, festoyant sous les remparts du château. Soudain, dans un fracas effroyable, un énorme rocher se détacha de la falaise. Les fiancés ainsi que leurs invités, furent engloutis à jamais, sauf peut-être le marié... Ce rocher est toujours visible là où à l'époque se trouvait le village de Ruppe Cornu. »

